

Lunette A2

SAINT FRANÇOIS ET SAINT DOMINIQUE

INSCRIPTION:

(...) LE TONNANT VOULAIT (INDIGNÉ PAR LE PÉCHÉ DE L'HOMME) RÉDUIRE EN CENDRES PAR LE FEU LE MONDE ENTIER. LA GRANDE MÈRE DE MISÉRICORDE, MARIE, TOUJOURS ATTENTIVE À APAISER SA JUSTE COLÈRE, LUI MONTRA LES GRANDS MÉRITES DE CES DEUX GRANDS CAPITAINES : FRANÇOIS ET DOMINIQUE.

ON RACONTE QUE...

Saint Dominique se trouvait à Rome pour le Concile du Latran convoqué par le pape Innocent III. C'était l'an 1215.

Une nuit, pendant la prière, le Saint fit un rêve : Jésus, irrité par les péchés de l'homme, prêt, tel un Jupiter tonnant, à lancer ses traits pour réduire en cendres le monde, fut arrêté par Marie, qui lui montra deux hommes.

Dans l'un, Dominique se reconnut ; l'autre lui était inconnu.

Le lendemain matin, il rencontra saint François et n'eut aucun doute : c'était bien l'homme qu'il avait vu en songe. Il s'approcha de lui et l'embrassa.

Les deux saints parlèrent longuement. Dominique apprécia la spiritualité de François au point de lui proposer d'unir les deux Ordres. François n'accepta pas, car il comprit que, malgré des affinités profondes, les choix de vie des deux Ordres étaient trop différents.

Dante écrit:

La Providence, qui gouverne le monde (...) voulut, pour la guider de part et d'autre, instituer deux princes.

L'un fut tout séraphique en ardeur;

l'autre, par sa sagesse, resplendit sur terre d'une lumière chérubique.

On ne sait pas ce que Fra Giuseppe avait peint entre les deux saints : la fenêtre, ouverte après la réalisation des fresques, rend la scène lacunaire. Mais la position « *quinci e quindi* » — « d'un côté et de l'autre » — est renforcée.

Les quatre figures semblent disposées aux quatre pointes d'un X : deux en bas, sur la terre, deux en haut.

Par la position des bras et des mains, Dominique imite le Christ: tous deux ont les bras écartés ; François imite Marie : tous deux ont la main droite sur la poitrine et l'autre, la paume tournée vers le haut.

Le rapport de François et des franciscains avec Marie a été privilégié, marqué par une fidélité constante, un amour séraphique : ils l'ont vénérée, aimée, défendue, ils lui ont consacré l'Ordre.

La spiritualité franciscaine est, d'ailleurs, liée à la Nature, à la Terre, à la Mère.

La commande franciscaine demanda parfois aux peintres de représenter l'Enfant Jésus dans les bras même de l'Immaculée.

Saint Dominique, écrit Dante, possède la sagesse du chérubin.

« Une âme non moins passionnée (que celle de François), mais tout entière de réalisme et d'énergie [...] il ne ressentait qu'un amour ardent pour l'Église et une humble ferveur. Il n'avait qu'une passion : convertir les hommes de convictions qu'il jugeait sacrilèges. »

La prédication et l'enseignement étaient les missions privilégiées des dominicains.

Leurs communautés étaient des centres d'étude de la théologie et de l'histoire sacrée.

L'Église leur confia, en grande partie, la responsabilité de l'Inquisition.

Le lien entre Dominique et la figure masculine du Christ tonnant, prêt à punir, est sans doute compréhensible.



<https://www.mascigravina1.it/2025/01/11/prima-parete-canto-l1-3/>